

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master

Littérature et civilisation

Titre

**Pour une étude du dialogisme dans le roman
« Le fils du pauvre » de Mouloud Feraoun.**



Présenté et soutenu publiquement par

Ramzi MAAMOUN

Directeur de mémoire

Dr. Ahmed Mokhtar KHIRALLAH

Jury

Dr. MESSATI Said	M. C. (B), UKM Ouargla	Président
Dr. KHIRALLAH Ahmed Mokhtar	M. C. (B), UKM Ouargla	Rapporteur
Dr. BEBBOUKHA Mohammed	M. C. (B), UKM Ouargla	Examineur

Année universitaire : 2021-2022

**Pour une étude du dialogisme dans le roman
« Le fils du pauvre » de Mouloud Feraoun.**

Mémoire présenté et soutenu publiquement par
Ramzi MAAMOUN



Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes parents, qui m'ont encouragé à continuer et m'ont donné tout leur amour.

Pour achever mes études. Auxquels je dois ce que je suis.
Que dieu les protège.



Remerciements

Je remercie tout particulièrement Monsieur **KHIRALLAH Ahmed Mokhtar**, mon directeur de recherche, pour sa patience, sa disponibilité permanente et les judicieux Conseils qu'il m'a prodigués tout au long de la réalisation de ce travail.



Table des matières

Table des matières

Introduction générale9

Chapitre 1 : Cadre conceptuel

1) Le roman Algérien en question.....	12
2) La question de l'appartenance et de l'identité.....	12
3) Les écrivains algériens	15
4) Le concept du dialogisme selon Bakhtine	17
5) La polyphonie.....	20
5.1) Polyphonie énonciative.....	20
5.2) Polyphonie intentionnelle.....	20
5.3) Polyphonie réceptive.....	21
6) L'hybridation.....	22
7) La stylisation	22
8) Typologie de dialogisme	23
8.1) Dialogisme interne (monologue).....	23
8.2) Dialogisme externe (Dialogue).....	23

Chapitre 2 : le dialogisme : De la collecte à l'analyse

1) Présentation du roman « Le fils du-pauvre »	25
2) Description et type de dialogisme intérieur (monologue).....	28
2.1) Conflit interne	28

3) Analyse des types de dialogisme externe : (Dialogue).....	30
3.1) <i>Le conflit social</i>	32
3.2) <i>Le conflit des classes</i>	32
4) L'interprétation des résultats	33
4.1) <i>Conflit interne</i>	34
4.2) <i>Conflit social</i>	34
4.3) <i>Conflit culturel</i>	35
Conclusion	37
Bibliographie	40
Annexe	43
Résumé	47



Introduction

Le roman marque son existence en tête des genres littéraires. Cela est prouvé en raison de sa capacité à suivre le rythme des événements décrivant la réalité. La naissance du roman algérien d'expression française est un résultat de nombreux facteurs à savoir les circonstances et le vécu colonial.

Cette forme d'écriture est un moyen exprimant la douleur et les espoirs du peuple algérien. Les noms qui sont émergés, ont pu affronter la puissance française avec leur plume. Couvrant la plupart des événements que l'Algérie a subis. Parmi les plus éminents de ces romanciers figure Mouloud Feraoun, qui possède de nombreuses œuvres littéraires, et parmi ces œuvres se trouve le roman " le fils du pauvre ". Et ce roman faisant l'objet de notre recherche en texte littéraire.

Notre motivation s'est concentrée sur le dialogisme dans ce roman. Parce que le dialogue est l'un des aspects littéraires les plus importants du roman. Ayant un rôle important à jouer dans la construction du sens et la préservation de la cohésion de ses éléments textuels. C'est ce qui nous a motivés à étudier le dialogisme dans le roman « Le fils du pauvre ». Dans cette perspective, nous allons traiter la problématique suivante : Comment le dialogisme s'est-il manifesté dans le roman de Fils de Pauvre ? Quels sont les signes dialogiques évoqués dans ce roman ?

Pour analyser ce travail, nous nous concentrerons sur la méthode descriptive qui sert à décrire les différentes étapes d'analyse ainsi que les différents raisonnements.

Pour bien répondre à cette problématique, nous allons suivre un plan qui débutera par une introduction, suivie d'un chapitre théorique et pratique. Dans le premier chapitre, nous allons traiter le concept de dialogue, en définissant la problématique et des concepts relatifs au dialogisme et ces types. Quant au deuxième chapitre, nous allons traiter le dialogisme et sa signification dans le roman de « Le fils du pauvre », dans lequel nous allons présenter un résumé du roman en relevant les différents types de dialogisme.

L'intérêt de ce travail permet d'examiner la structure dialogisme dans le roman de « Le fils du pauvre » en portant un regard sur les dialogues existants. Qui seront divisés en trois types de dialogues :

Le dialogue psychologique inclut tout ce qui concerne l'aspect psychologique et l'état psychologique. Le dialogue social présente la multiplicité et la diversité du roman sous toutes ses formes. Quant au dialogue culturel, nous allons parler du patrimoine de la vaste région tribale, qui désigne la partie évidente dans le roman « le fils du pauvre ».

Enfin, nous allons mentionner les résultats les plus importants auxquels nous parviendrons dans la conclusion de la recherche.

En tant que chercheur faisant un travail sur les textes littéraires. Nous avons rencontré des difficultés qui empêchent la réalisation de ce travail : la pandémie qui s'est répandue dans le monde qui nous éloignait du domaine de la recherche et qui nous séparait les uns des autres, ainsi le manque de ressources et de références.

Et l'incapacité de se déplacer en faisant collecter suffisamment d'informations pour achever ce travail dans ses délais.



Chapitre 1. Cadre conceptuel

1) *Le roman Algérien en question*

La problématique du roman Algérien d'expression française¹ est l'un des problèmes les plus importants qui a soulevé un débat en la littérature écrite en langue étrangère à l'époque coloniale. Parmi lesquels le problème de l'identité de cette littérature, et à quel côté serait-il être attribué ? Concevoir une littérature française. Comme certains le voient ? Ils ont regardé la langue dans laquelle ils écrivaient, et le public auquel il s'adressait, visant la littérature algérienne De toute façon : même si c'est écrit en français Quelle que soit la réponse. Cette littérature ouvre la porte à un nouveau problème, et soulève de nouvelles questions difficiles à répondre ou à concilier entre le contenu de la réponse et le concept de nationalisme et de littérature nationale.

2) *La question de l'appartenance et de l'identité*

La question de l'identité et de l'appartenance dans les romans français² algériens est l'une des questions les plus importantes dans le domaine de la littérature, ainsi que l'une des questions les plus débattues parmi les critiques et les chercheurs.

Ceux qui pensent que les romans algériens écrits en français sont de la littérature purement française, c'est-à-dire ceux qui s'appuient sur la langue d'écriture, la considèrent comme la caractéristique fondamentale qui détermine l'identité et l'affiliation littéraire, jusqu'à ce que ces romanciers proposent des colonialistes de langue française parce qu'ils y disent : « *La littérature méchante a été créée dans un environnement illégal* ».

¹Charles Bonn « Le roman algérien de langue française », -p 12-15

² Jean Déjeux « La Littérature maghrébine d'expression française », -p55-60

Cette tendance exige que les facteurs linguistiques ne soient pas ignorés lors de l'attribution, il estime donc que "son roman français, autrement dit, le produit peut être considéré comme faisant partie du patrimoine culturel arabe et ses camarades sont basés sur la Faculté des lettres. La position c'est une référence française, elle associe la littérature, quelle que soit la nationalité de l'auteur, à un pays qui parle la langue des œuvres littéraires et la considère comme sa propre langue.

Si l'on examine ces œuvres littéraires écrites en langues coloniales par des écrivains algériens, notamment celles écrites avant (1920) après JC. Digne d'une demande de vie, de liberté et de justice

Ce qui le rend peut-être encore plus favorable ³à la négation de ce concept littéraire de l'Algérie, c'est qu'avant la fin du colonialisme, et même à ce jour, les écrivains algériens ont continué à perdre de la légitimité aux yeux de beaucoup de gens écrivant en français. À l'exception de l'appel de Malik Haddad qui adopte le français. Le postulat est que les écrivains algériens après l'indépendance n'ont aucune raison d'écrire en français.

Ceux qui pensent que c'est la vraie littérature algérienne ⁴commencent par leur incertitude que la langue est une raison suffisante et convaincante pour classer ces littératures et ne peut pas être utilisée comme critère pour déterminer l'identité littéraire du texte, à condition que le texte narratif exprime vraiment la réalité de la société algérienne et décrive honnêtement l'état de la société pendant le colonialisme français, comme l'a fait Mohammed Dib dans sa trilogie, il a décrit la misère et la privation que les habitants de Dar Al- Sbitar expriment.

³ Charles Bonn, op. cit ; p 12-15

⁴ Jean Déjeux, op. cit ; p55-60

Il explique également la situation des ouvriers militants dirigés par Hamid Saraj, ils essaient de répondre aux exigences légales du peuple algérien et comment représenter la culture et les traditions de ce pays, qui est différent de la culture coloniale de France. Les coutumes et traditions de leur peuple, comme « Mouloud Feraoun » l'avait oublié dans ses romans « le fils du pauvre » et « Mouloud Mammeri » dans « La colline oubliée », sont toujours de la littérature algérienne

Par conséquent, si nous regardons le contenu de la littérature algérienne ⁵écrite en français, nous constaterons qu'elle est pleinement liée à l'histoire de l'Algérie, en particulier la résistance nationale et la lutte du peuple algérien contre la nation algérienne. Il est déraisonnable et injuste de garder la littérature algérienne écrite en français comme littérature française pour préserver la dispersion et la perte d'identité, car les écrivains algériens utilisent le français comme une arme anticoloniale.

Parce que ce genre de colonialisme ne comprend pas le français d'une part, et d'autre part afin de répandre sa peur dans le monde, les partisans de ce point de vue croient que ce genre de littérature aime se fonder sur « l'esprit algérien ». Et n'est pas basé sur le langage. Par rapport aux autres éléments qui composent le texte narratif, le langage n'est pas le seul composant culturel, tels que : L'espace, l'atmosphère, les gens et autres, à cause de ces éléments sont considérés comme des aspects culturels.

C'est aussi considéré comme la meilleure traduction de soi. ⁶C'est ce que disait – Mouloud Feraoun » :

« Parce qu'on écrit en français, il faut pleurer ou se sentir perdu. »

Quand j'écris personnellement en français, je ne ressens pas un complexe d'infériorité, je n'ai donc pas à me soucier de traduire mes sentiments et mes pensées, car le langage n'est pas qu'un moyen d'expression, tout comme l'écrivain Yassin. Il l'a vu

⁵ Charles Bonn, op. cit ; p.12-15

⁶ Jean Déjeux, op. cit ; p.55-60

et a cru que «la culture française ne peut que satisfaire notre désir de liberté et de vérité».

Par conséquent, l'usage du français n'enlève rien à cette littérature, tant qu'elle contient une partie de l'esprit algérien, son aliénation est en partie algérienne, et donc en partie algérienne et révolutionnaire. L'authenticité de ces œuvres littéraires algériennes et leur rapport à leur identité originelle ne font aucun doute.

3) Les écrivains algériens

Ce titre fait référence à un groupe d'écrivains créateurs⁷ qui soutiennent les intérêts de l'Algérie, aiment et s'attachent au peuple algérien, endurent ses souffrances, reconnaissent la réalité de l'Algérie, et font partie du peuple français, des civilisations européennes et étrangères. Une culture et un écrivain dont les œuvres littéraires sont influencés par le réalisme. Les critiques des problèmes sociaux de l'Algérie doivent prendre en compte ses coutumes, ses traditions et ses conflits, ses souffrances, son attachement au pays et au mode de vie avec lequel elle se débat. Nous avons des écrivains comme Mohammed Dib, Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Kateb Yassin, Malek Haddad, Assia Djebar et laissons ces écrivains parler de la société algérienne et de leurs rêves.

A) Mohammed Dib : est né à Tlemcen en 1920⁸, il est considéré comme un poète, un romancier, et a publié un groupe de livres

Les romans qui ont acquis une renommée internationale, dont le plus célèbre est la trilogie "La Grande Maison, le Feu", est un écrivain talentueux de littérature algérienne écrite en langue française.

Comme le romancier « Mohamed Dib » affirme que l'écriture en français est une arme pour exprimer la douleur du peuple.

B) Mouloud Feraoun : Pour Mouloud Feraoun, l'écriture fictive était une expression de soi et sa définition de la réalité. Il ne traite que des problèmes

⁷ Charles Bonn, op. cit ; p.12-15

⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_d%27%C3%A9crivains_alg%C3%A9riens consulté le 07-03-2021 à 22 :30

Dans lesquels il vit, et nous avons dans ses romans « le fils du pauvre » " *La Terre et le Sang* " et " *Les Chemins qui montent* ". Nous notons également que Mouloud Ferreraoune a utilisé dans ses romans des formules appartenant à la langue arabe, au dialecte algérien et à la Kabylie, en particulier lorsqu'il représente la communauté tribale, car il mentionne le kanoun et le tampon rouge, le symbole des femmes tribales et les noms des outils utilisés dans la vie.

Quotidienne et de nombreux vocabulaires qui ne se trouvent pas dans les dictionnaires Français.

C) Mouloud Mammeri : le romancier Mouloud Mammeri ⁹est né le 28 décembre 1917 dans le village de Tartir Tizi Ouzou. L'auteur de *L'Opium et le bâton* considère que la langue est le seul outil de libération et de communication avec le reste du monde. Un Outil cohérent avec l'audition du cœur ou le scalpel des opérations, et ses romans, comme d'autres qui l'ont pensé auparavant, ne sont pas dépourvus de vocabulaire appartenant au dictionnaire de la langue algérienne.

D) Kateb Yassin : Kateb Yassin est née le 6 août 1969 à Constantine. Kateb Yassin confirme qu'il a réussi en écrivant de la fiction en langue française (1). Dans le roman de Nejman : « Ouah », utilisé pour exclamation. Kateb Yassin a choisi de passer à l'arabe et d'écrire des pièces pour séduire le public algérien.

E) Malek Haddad : Malek Haddad est né à Constantine le 5 juillet 1927, Malek Haddad estime que l'écrivain est une personne normale qui ne devrait pas être surchargée de travail, car il n'est pas un créateur d'histoire mais plutôt un témoin contre lui. C'est son exil et sa retraite après l'indépendance, parce que la nécessité en a été annulée. La citation la plus importante confirmant sa fierté de son nationalisme est peut-être son dicton :

*« Nous écrivons français et nous n'écrivons pas français ».*¹⁰

F) Assia Djebar : de son vrai nom Himalayenne Fatima Zohra, née à Cherchell le 30 juin 1936, a étudié à l'école française

⁹ <https://fr.wikipedia.org>, op. cit ; consulté le 07-03-2021 à 22 :30

¹⁰ Jean Déjeux, op. cit ; p.70-71

Nous avons choisi le dialogisme comme objet de notre recherche car il est l'essence de tout roman, quel que soit son but ou sa finalité, il nous permet de comprendre correctement chaque roman et son but d'écriture.

4) *Le concept du dialogisme selon Bakhtine*

Le Dialogisme¹¹ est une approche d'analyse littéraire, Mikhaïl Bakhtine est considéré comme l'un des théoriciens de cette approche, ce concept a des racines communes avec le dialogue, qui n'a pas été caché par Mikhaïl Bakhtine lorsqu'il a été mis pour désigner les éléments disparates dans l'effet narratif. Cela signifie qu'il était conscient de l'existence d'une relation forte entre le terme dialogisme et dialogue, et que le terme dialogisme est une composante ou tiré du concept de dialogue.

Le principe dialogique est entre textes, écrivains et critiques, et les textes signifient par dialogue qu'il écrit un texte à un moment donné sur un sujet, et après une autre période un autre écrivain apparaît et écrit un autre texte avec lequel il interprète ce texte. Soit il aborde. Cela indique un sujet avant son opinion et son admiration, ou y répond et s'oppose à ce texte. Ainsi, le Dialogisme entre textes et discours ne se définit pas par la différence de temps et de lieu, et par la multiplicité des textes qui dialoguent ce texte avec la multiplicité des directions de ses propriétaires.

Nous trouvons que ¹²Mikhaïl Bakhtine utilise le concept du Dialogisme selon lequel lorsque deux « expressions verbales entrent dans un type particulier de relation sémantique, elles entrent dans le cercle de la communication verbale.

Par conséquent, Bakhtine se concentre sur la nature communicative du mot, qui est lexical et n'est pas neutre car il porte dans ses tripes une idéologie intégrée entre l'expéditeur et le destinataire, de sorte que chaque mot est habité par une autre voix, et l'écrivain se retrouve dans le visage d'un mot habité par la voix des autres, composé d'indications linguistiques que Bakhtine a détruit son absolutisme et l'a nié être Un système syntaxique abstrait dépourvu de son contenu idéologique, et pour cela nous trouvons: Quand l'écrivain ou le locuteur quand il écrit ou parle, il se déplace à travers une interaction verbale ou rhétorique, il peut se résumer dans le Dia-

¹¹ Tzvetan Todorov, op. cit ; dialogique p 08-09

¹² Mikhaïl Bakhtine, op. cit; p 30-39

logisme qu'il traite non seulement du discours antérieurement existant mais qu'il re - présente également toute la production linguistique possible.

Bakhtine¹³ a souligné que chaque discours doit inclure au moins deux discours pour former un dialogue. On l'a retrouvé en train de dire : "Le style c'est les gens, mais on peut dire que le style c'est au moins deux personnes, ou plus exactement, des personnes et des groupes sociaux (acteurs majestueux, "auditeurs" qui participent activement aux discours internes et externes".

Cela signifie que la parole est produite dans le dialogue, tout comme sa réponse importante est produite et formée dans un acte conversationnel interchangeable avec un autre mot dans le sujet. Les mots comprennent le sujet par le dialogue. De retour à Bakhtine, nous constatons que le discours place le dialogue dans un large éventail de types et de formes multiples et multiaxes. Le dialogue est une sorte de débat et de débat représentant des pensées et des idées, en particulier dans la diffusion du roman.

Il est évident de se tourner vers le texte, comme disait Bakhtine, comment il en parle : Le texte est entouré d'autres discours et entre en dialogue phonétique, stylistique et linguistique avec lui, et le lecteur à son tour accepte la langue du texte. Ils font une relation qui s'est basée sur le texte d'une culture spécifique.

Bakhtine a été le premier à exposer littéralement sa théorie avec diverses significations textuelles qui se chevauchent. Il a fait valoir que tout nouveau style a certains éléments attribués à la réaction au style littéraire antérieur. Il s'agit d'un enregistrement interne. Si d'autres styles [éloignés] sont corrects, alors son anti-stylisation sera masquée.

Cela signifie que la conscience du Créateur vit dans un monde plein de relations entre d'autres personnes et certains objectifs à travers le monde et leurs formes d'interprétation des verbes. Elle cherche sa propre façon de créer un discours littéraire qui ne dure que sa voix et sa vision du monde.

¹³ Tzvetan Todorov, op. cit; p 08-09

Mikhaïl Bakhtine ¹⁴un grand admirateur du roman de Dostoïevski. Il soutient que ce roman est différent des autres parce que son protagoniste voit le monde sous un angle différent. Dans le processus d'avancer, profitez du rôle de la liberté de prendre des décisions. L'auteur et sa voix ont établi une relation de dialogue avec d'autres voix, comme il l'a dit : Dostoïevski, pas n'importe qui d'autre, a créé ce champ de dialogue, c'est une manifestation de la parole, de l'intelligence, du langage et du style. Pluralisme.

Souvent, nous trouvons que le roman auquel Bakhtine faisait référence ¹⁵émane du discours narratif et c'est-à-dire que le héros qui parlait à tous les personnages et idées du roman, et il dialoguait également avec ceux en dehors du roman, avec leurs différentes idées et philosophies. Et ce qui distingue son dialogue, c'est qu'il est ouvert sur le monde extérieur. Il n'est limité ni par le temps ni par le lieu. Sur la base de ce qui précède, d'autres concepts émergent, en regardant les arguments de Bakhtine concernant le caractère du discours narratif, et nous trouvons plusieurs termes dont polyphonie, ou Discours, Hétéroglossie et polyphonie (pour compléter le terme dialogue), hybridation et double Voix être défini. Terminologie qui complète le terme dialogique de Bakhtine comme suit

5) La polyphonie

Le terme (*Polyphonie*) ¹⁶peut être défini comme signifiant : « *la multiplicité des sujets présents en prononçant dans le discours* ». (1) Les sujets égaux en droits et relativement indépendants de la voix de l'auteur. Où il l'a exprimé, définissant la voix, en disant : « *La voix est la voix de l'orateur, mais plutôt l'orateur lui-même.* » (2) Cela est dû à sa capacité à exprimer une idéologie dans le roman, mais Bakhtine n'a pas donné tous les orateurs qui ont le droit de faire leur position idéologique ou d'être des voix dans le roman.

Le roman polyphonique est un monde dans lequel le discours ne peut pas se tenir objectivement au-dessus de tout autre discours, car tous les discours sont des

¹⁴ Mikhaïl Bakhtine, op. cit; p 30-39

¹⁵ Tzvetan Todorov, op.cit 08-09

¹⁶ KRISTEV A, Julia, « Bakhtine, le mot, le dialogue et le roman », p 22-36

Interprétations du monde et des réponses à d'autres discours. (3) Le fait que le roman se divise en deux styles narratifs. Selon l'usage de Bakhtine.

Mais cette théorie¹⁷, ne renvoie pas au fait qu'il cherche la mort de l'auteur, mais plutôt le contraire, et c'est ce que Bakhtine a mentionné à propos de l'auteur en face du roman, et c'est parce qu'il se tient derrière son roman, mais il le fait. Ne pas le laisser comme une voix dominante dirigée vers le lecteur. Tout comme la polyphonie s'oppose à une opinion qui cherche à définir son point de vue officiel qui définit un discours unique qui prévaut à chaque discours et de cette manière, le roman nous présente un monde de dialogue littéral.

À partir de là, la polyphonie est un concept qui renvoie à une pluralité d'idéologies dans le roman, quant à l'opposé de ce qui est rejeté par la théorie de Bakhtine, c'est le concept de monophonie, qui fait référence à une idéologie prévalant dans le roman au fur et à mesure qu'il crée un roman monophonique,

C'est pourquoi Bakhtine a rendu l'idéologie présente dans le roman à travers l'élément du locuteur en (*le roman est toujours et à des degrés divers une idéologie et ses paroles sont toujours du concret idéologique*), il s'est donc souvent concentré sur l'élément du locuteur qui, selon le roman, est un personnage ou un narrateur, et puisque le romancier est neutre selon le principe du dialogue, tout comme l'écrivain. Pour Bakhtine, le locuteur qui lui permet d'exprimer l'idéologie est la personnalité.

1) Les différents types de polyphonie

a). Polyphonie énonciative

Cela signifie la pluralité des voix dans la narration, et divers systèmes verbaux y sont utilisés.¹⁸

b). Polyphonie intentionnelle

Dans ce cas, l'écrivain reçoit l'autre jusqu'à ce qu'il devienne l'autre puis retourne à lui-même, et les romans de Dostoïevski, comme il avait mentionné précédemment, sont complètement polyphoniques, car l'écrivain ne s'est pas imposé un instant au roman comme conscience dominante, le plan de ses romans n'a pas dé-

¹⁷ Tzvetan Todorov, op.cit 08-09

¹⁸ KRISTEV A, Julia, op.cit p40-46

veloppé la pluralité des voix conciliantes et compréhensives, mais la pluralité des voix conflictuelles et divisées en interne.¹⁹

c). Polyphonie réceptive

Bakhtine n'a pas approfondi le rôle du lecteur dans le processus polyphonique, ni mentionné que le rôle du lecteur fait partie intégrante du phénomène polyphonique. Au lieu de cela, il a parlé de l'influence directe de la caractéristique polyphonique, la conscience du lecteur Il travaille à l'expansion de la région²⁰.

De même, les romans de Bakhtine font partie de la culture sociale et de la culture, de même qu'un roman est composé d'un discours conscient de la mémoire collective, chacun dans la société doit déterminer sa propre position sur la base de ces discours. Cela explique que le dialogue culturel et le dialogue inédit reposent sur plusieurs documents et langues, c'est-à-dire plusieurs langues. Les composants du principe dialogique de Bakhtine sont comme dans son cas, les idéologies conflictuelles dans le roman.²¹

Son rôle se déplace dans l'histoire de l'art créée par l'auteur, négociant et exécutant les fonctions qui lui sont assignées, différentes langues (la langue du père, de la mère, de l'enfant).

Son rôle se déplace dans l'histoire de l'art créée par l'auteur, négociant et exécutant les fonctions qui lui sont assignées, différentes langues (*la langue du père, de la mère, de l'enfant*).

En tant que langue, Bakhtine distinguait deux formes d'art : le multilingue "dialogue" et forme "unilingue". Selon Bakhtine, la forme multilingue est basée sur le langage des philosophes. C'est énoncer les faits, mais lui permettre d'interrompre et des dialogues alternés, lui permettant d'exprimer ses pensées et ses visions, de manière à obtenir l'indépendance des personnages vis-à-vis de la conscience de l'auteur.

¹⁹ Mikhaïl Bakhtine, op.cit p22-29

²⁰ Tzvetan Todorov, op.cit p08-09

²¹ KRISTEV A, Julia, op.cit p40-46

6) L'hybridation

L'hybridation²² est l'une des manifestations du dialogue de Bakhtine qui cherche à déterminer les méthodes de présentation des déclarations antérieures dans une déclaration ultérieure, et l'hybridation, telle que Bakhtine l'a définie, est

« Le mélange de deux langues sociales dans un seul énoncé, et il est aussi une rencontre et deux affectations linguistiques séparées par une période de temps et par une différence sociale ou les deux, dans l'arène de cet énoncé. Être intentionnel ».

Nous comprenons que l'intersection est le processus de fusion des deux langues utilisées par le locuteur dans le roman, et l'intersection est le lieu où les deux types de conscience et de dialogue se rencontrent dans le contexte linguistique où le locuteur apparaît.

7) La stylisation

Mikhaïl Bakhtine²³ a appelé à la stylisation, qui est un ensemble de méthodes qui conduisent à l'établissement d'un style global de texte narratif, qui fait partie dans l'hybridation intentionnelle, et c'est l'une des techniques de créativité langagière dans les romans. Avec cette proposition, il privilégie les romans multimodaux, multilingues et muets, car les idées de toutes les nations convergentes vers un récit polyphonique à travers leur dialogue avec les autres, que ce soit dans le discours romantique ou le discours romantique

²² KRISTEV A, Julia, op.cit p40-46

²³ Tzvetan Todorov, op.cit p22-36

8) Les types de dialogisme :

1) Dialogisme interne (monologue)

Il est également connu sous le nom de dialogue d'âme, et c'est une technique qui assure l'incarnation du mouvement du temps pour permettre à plus de lumière d'être apportée à l'intérieur du personnage qui parle.²⁴

2) Dialogisme externe (dialogue)

Le dialogisme externe selon Mikhaïl Bakhtine : Il s'agit d'un dialogue qui se déroule entre deux ou plusieurs personnalités, et dépend directement de la scène dans laquelle apparaissent les personnages²⁵.

Ce type s'est répandu dans les romans arabes traditionnels, les romanciers ont utilisé ce type

Dialogue pour révéler les caractéristiques intellectuelles personnelles de deux ou plusieurs personnages alternatifs.

Il constate également que le personnage s'exprime objectivement, ses pensées, ses sentiments et sa position, et définit clairement les relations dans la scène en plaçant les personnages dans le cadre de l'action, du mouvement et de la prononciation.

²⁴ Tzvetan Todorov, op.cit p22-36

²⁵ KRISTEV A, Julia, op.cit p-52



Chapitre 2. Le Dialogisme : De la collecte à l'analyse

1) *Présentation du roman :*

« Le fils du pauvre », c'est un roman publié pour la première fois en 1950, et c'est le premier des ouvrages pour lesquels l'écrivain "M. Feraoun" est devenu célèbre. Ce roman regroupe un grand nombre de sentiments humains : l'amour et la miséricorde, compassion et injustice, haine et sacrifice.

L'histoire de ce roman s'est déroulée dans une région tribale, et exactement dans la région de Tizi Hebbel, le lieu de naissance de (Fouroulou) qui est un exemple de lutte pour la connaissance et qui est le fils d'un paysan descendu des hautes montagnes des tribus et d'une famille amazighe pauvre qui a goûté le fléau de la pauvreté de toutes sortes.

(*Fouroulou*) a consacré une partie dans laquelle il a parlé de lui-même et de la raison pour laquelle sa grand-mère s'appelait «*Fouroulou*» et du statut élevé de l'élément masculin par rapport à la femme, et comme il était le premier né d'une famille (*tous les répondants*), il représentait l'avenir de cette famille et aimait toujours l'amour et l'affection, il était gâté. Il était abusif envers ses sœurs, et parfois même envers les filles de son oncle, parce que son oncle le considérait comme son fils qui n'était pas béni avec lui et c'est pourquoi il a comblé tous ses désirs, mais la femme de son oncle, nommée «*Lounis*» (*Halima*), lui a échangé un sentiment d'envie et de haine car elle n'avait pas d'enfants au point d'empêcher ses quatre filles Al-Jawhar, Melkher, Yasmina et Shabha de jouer avec lui dans la cour de la maison.

Car (*Fouroulou*) a eu lieu un incident dans la saison de la récolte des olives un matin, lorsque «*Bou Saad Naamer*» l'a accidentellement frappé avec un couteau au front, mais le mensonge de Fouroulou a conduit à une bataille entre les deux familles et a été vu par tous ceux qui étaient dans la cour, et heureusement le village est intervenu et a résolu le conflit entre les deux familles.

Cette partie est suivie d'une section dans laquelle il a parlé des coutumes, des traditions, des héritages culturels, religieux et même mythologiques sur la façon de construire des relations entre les membres de la société. Elle cherche à mettre en lumière le rôle important des femmes dans la construction du système social et économique.

(*Fouroulou*) avait deux tantes vivant dans le même quartier que sa famille) aimait sa petite tante, qui l'appelait "Nana" pour son flair et son affection et détestait sa grande tante pour son insouciance. Ses tantes travaillaient dans la laine et la poterie. La plus jeune tante était meilleure que la grand en poterie,

Quand Fouroulou a eu 16 ans, il s'est inscrit à l'école et beaucoup de choses ont changé

Au cours de sa vie et la même année, sa grand-mère, " *Tassadit* ", qui représentait l'autorité de la maison, est décédée. Tous ses enfants, " *Ramadan* " et " *Lounis* ", l'ont pleurée. Quant à leurs deux femmes, elles étaient si heureuses. Parce que leur seul souci est de diviser l'héritage

Elle a épousé la plus jeune tante de Fouroulou et peu de temps après que son mari l'a quittée et a voyagé en France, elle souffrait d'épuisement dû à la grossesse, Et lors d'une des nuits d'hiver pluvieuses, elle a ressenti la douleur de l'accouchement Ses sœurs n'ont pas réussi à accoucher de ce qui a conduit à leur mort, laissant un grand choc psychologique (Fouroulou). Quant à sa sœur aînée, elle est devenue folle et s'est enfuie de la maison et n'a pas été retrouvée par la suite. La haine cachée dans la psyché de "Halima".

Le père de Fouroulou souffrait d'un problème de santé en raison des efforts qu'il faisait pour gagner sa vie, ce qui affectait négativement la famille. Ce qui est arrivé à la famille a aggravé les inquiétudes et les problèmes dans la famille, ce qui a conduit "Ballounis" à vendre ce qu'il possédait pour la famille, et après * Ramadan* remis de sa maladie, il s'est rendu compte que la famille était complètement en faillite, il a donc pris la décision de se rendre en France pour le travail, mais malheureusement il a été blessé à l'hôpital depuis longtemps.

Malgré ces difficultés, Fouroulou n'a jamais abandonné, n'a jamais coupé l'espoir qu'il a gardé pendant des années, et est devenu un homme en l'absence de

son père qui comptait sur lui pour prendre soin de la famille jusqu'à ce que son père revienne.

(Fouroulou) était celui qui a envoyé son père et lui a dit tout ce qui se passait en son absence, et peut-être que la première nouvelle qu'il a transmise à son père était

Succès à l'examen de l'école primaire, peut-être qu'il soulagerait son chagrin et ferait lui heureux, même si par un peu.

Un jour, environ un an et demi après le départ du « Ramadan », il a décidé de retourner dans sa famille avec un cadeau permanent qui pourrait ouvrir les portes du bonheur dans le cœur de ses enfants et de sa femme, qui représentaient vraiment l'image de la femme tribale qui a soutenu son mari dans le doux et l'amer.

La nouvelle s'est répandue dans le village au sujet du retour du « Ramadan », la cour était donc remplie de visiteurs pour partager la joie avec la famille, et dès le départ des visiteurs, un dialogue a commencé entre (Fouroulou) et son père sur ses futurs projets, pour le compenser de tout ce qu'il a manqué et reconstruire sa vie mieux qu'elle ne l'était auparavant.

Un jour, après que le père, "Ramadan", accompagné de son fils, "Fouroulou", soit rentré chez lui, il a été surpris d'apprendre par le directeur de l'Institut Tizi Ouzou annoncer la subvention qui avait été approuvée. (Fouroulou) l'a distingué dans une atmosphère de tristesse pour faire un nouveau pas vers un avenir fleuri, mais malgré la différence et la multiplicité des obstacles matériels et moraux, Fouroulou est resté un enfant intelligent et brillant, fier de sa mère et de son père, obtenant des diplômes plus élevés. Et devenir un bon enseignant.

La représentation faite par « Mouloud Feraoun » du Héros de ce roman permet au lecteur ou au lecteur français de ressentir en premier lieu l'étendue de la cohésion des villageois et leur adhésion, à leurs intérêts et à leur attachement à la religion malgré le colonialisme français et ses conséquences.

2) *L'analyse dialogique du roman :*

L'analyse du roman repose sur les éléments suivants :

2.2.1. *Conflit psychologique*

Le roman « le fils du pauvre » est une synthèse des conflits dans la mesure où il s'agit d'une autobiographie qui stimule la vie du narrateur qui nous traduit toutes les expériences qu'il a vécues et transmises.

Et la lutte que le narrateur a vécue dans sa vie, à travers cette histoire, ce conflit est continu de manière constante et non temporaire. Pour le conflit temporaire, c'est le cas d'un garçon tribal qui est né dans une région. S'il se soumet à la bataille de la

Vie longue et acharnée, concernant le conflit psychologique est divisé en deux parties : le conflit interne, et le conflit externe

2.2.2. *Dialogisme (Conflit) interne*

Ce genre de conflit est manifesté dans l'histoire du narrateur avec des aspects qui décrivent sa réalité, car il vivait dans ce village tribal une vie pleine de difficultés et de violence, mais il était courageux et franc et ne se pliait pas car il était un berger magistral de sa réalité dans laquelle la pauvreté se mêlait à la privation et il était le fils d'une famille pauvre et c'est ce à quoi l'écrivain faisait référence dans sa déclaration. Mon père et mon oncle étaient issus des pauvres de notre quartier, mais il a su le surmonter Il était difficile pour un pauvre garçon comme lui de vivre une telle expérience, d'autant plus que c'est une école française, qui l'a fait souffrir en vue de maîtriser une langue étrangère, et c'est ce qui l'a poussé à se sentir distrait et perdu.

Comme il a été déclaré dans le dicton de l'écrivain ;

« Il n'a pas retardé la réponse en surmontant le complexe d'infériorité qui a perdu toutes ses capacités au profit de ses camarades. Qui n'étaient pas (supérieurs), alors il a décidé de commencer à travailler ».

Après cette période d'équilibre et de stabilité, il comptait sur la réponse de Fouroulou pour vivre. Après qu'il était peu probable que tous les étudiants comme lui abandonnent l'école et retournent chez leurs proches en raison de l'interruption des bourses, la situation a encore changé. Un état de chagrin et de douleur est aussi un sentiment de compassion que je recherche à travers les yeux des gens. L'auteur dit :

« Fouroulou a passé une semaine terrible à Tizi Ouzou après L'anniversaire de Nawal. Tous ceux qu'il rencontrait lui montreraient Une pitié blessante à son égard, et cette pitié était comme une insulte ».

Mais il se réveilla bientôt. De ce cauchemar, comme d'habitude, pour une bonne nouvelle, qui est son retour à l'école, comme l'écrivain l'a évoqué en disant :

« Enfin, le message qui porte la bonne nouvelle est arrivé et il a Persisté dans l'œuvre. »

Après son retour à l'école, il n'a pas hésité à franchir cette étape aussi facilement que l'étape précédente. Cela le fait s'inquiéter pour l'avenir, car ce conflit est poussé par la nécessité de définir et de planifier l'avenir. Et de choisir un travail.

Penser à sa famille et améliorer ses moyens de subsistance est sa seule obsession Malgré son ambition

Le grand, sauf qu'il avait toujours peur de tomber, et l'écrivain y a fait allusion en disant :

« C'était Quiconque répond ambitieux et se moque de son Ambition, il se rend compte que s'il vole trop comme un aigle, Alors il a peur de tomber, pataugeant comme un canard ».

Mais au final c'est son ambition qui l'a emporté après un long moment. Lutte, où il a réussi le concours des enseignants et est devenu enseignant comme il a rêvé Toujours et avec cela 'Il a surmonté lui-même et sa réalité:

« Menard est un humble enseignant dans un village de Kabylie. ».

Ce dont il rêvait s'est accompli et est devenu une réalité tangible dans son esprit, félicitations à Menard.

2.2.3. *Dialogisme (Conflit) externe*

Ce type de conflit est clairement évident dans le conflit du narrateur avec sa famille et les membres de son village, car les membres de la communauté tribale sont compétents dans l'agriculture et l'artisanat traditionnel, ce qui signifie qu'il s'agit d'une zone rurale, et ils héritent des métiers de leurs fils et de tous. Qu'ils aient appris de leurs ancêtres, mais Fouroulou s'est tracé un chemin complètement différent sur ce qui prévaut et c'est ce qui l'a fait entrer en collision avec une réalité douloureuse car personne dans ce village, pas même sa famille, ne croyait en ce qu'il pense, et l'écrivain y a fait allusion dans sa déclaration :

« Personne d'autre que lui ne croyait réellement en son projet, Pas même ses parents, qui ne suffisaient pas à leur indifférence Et à leur manque d'intérêt pour ses projets scolaires. » Son père Lui-même était : « pleinement conscient qu'il n'atteindra rien. ».

D'un autre côté, Fouroulou a été confronté à un autre type de conflit, cette fois avec les gens de son village qui le haïssaient à cause de son succès et ne recevaient pas sa réalité comme ils l'ont fait et ils ont fait Cela a été publiquement détestable, et ils ont été retenus captifs par lui, ce qui est une question qui s'est frappé lui-même. Cela a été déclaré dans le dicton de l'écrivain

Fouroulou a été exposé à une expérience merveilleuse dans laquelle la folie artificielle a blessé son cœur et la jalousie des autres a augmenté sa révolte. Il n'a pas eu de chance et les gens n'étaient pas normaux dans sa direction. Tout lui était

Hostile. Il s'est rendu compte, avec le temps, que les gens Étaient antagonistes et amusants. Tous ces inhibiteurs et facteurs négatifs n'ont pu contrecarrer la détermination de Fouroulou à atteindre son objectif. Cela a émergé avec le temps, mais

en même temps il ne pouvait s'empêcher de le haïr et de leur résister. Fouroulou était sensible et Vini envers tous les habitants de son village, qui refusait de prendre ses choix au sérieux et de rire de sa naïveté. ».

Malgré toutes les turbulences qu'il a vécues, la persistance de sa vie et toutes les tentatives auxquelles il a été soumis pour abandonner son rêve, il a sauté l'autre pour prouver que l'enfant tribal, peu importe la gravité des circonstances, était. "Le premier jour d'école, la première semaine et la première année n'ont rien laissé dans ma mémoire qui a souvent aiguisé ma mémoire et n'a rien trouvé de net", a déclaré l'auteur.

« C'est un plaisir d'écrire pour vous faire savoir que j'ai réussi le Premier degré ».

Ainsi, on remarque à travers son message qu'« le fils du pauvre » est passé de l'école élémentaire à l'école intermédiaire avec une bourse.

Cependant, cela n'a pas empêché et n'a pas arrêté la misère qui le contrôlait, du fait de son état misérable et de son appartenance à une famille pauvre l'a rendu incapable de payer les frais de logement interne, ce qui l'a contraint à vivre dans un missionnaire. Et y résider pour la durée de ses études, et c'est ce qui l'a bouleversé et étouffé parce qu'il se sentait dans un monde complètement étrange, et l'écrivain a souligné dans cela dans son dicton :

« Lundi matin un départ urgent pour arriver avant huit heures Il Est dans une voiture pour la première fois Est-il dans un rêve ? Il Ne se connaissait plus. »

Il était l'un des répondants dans cette école et au milieu de cette atmosphère admirant tout le monde sauf lui-même parce qu'il se sentait inférieur et impuissant comme l'écrivain l'a indiqué dans son dicton :

« Il admire tout le monde, alors il se voit très mystérieux et Écrasé et appelle à la pitié ».

Mais Menrad a rapidement surmonté ce complexe d'infériorité en faisant face à ses peurs qui limitaient son potentiel.

3) L'analyse des traits externes :

3.1) *Le conflit social*

Les différences de formes, de compétences, de talents et de conflits d'intérêts au sein d'une même société conduisent à une escalade des conflits, conduisant à des conflits entre les membres de cette société, tout comme les différents conflits que l'on retrouve dans l'histoire du « Le fils du pauvre ». Pour diverses raisons.

« Nous, Kabyles, nous comprenons qu'on loue notre Pays. Nous aimons même qu'on nous cache sa vulgarité Sous des qualificatifs flatteurs. Cependant nous imaginons Très bien l'impression insignifiante que laisse sur le Visiteur le plus complaisant la vue de nos pauvres villages ».

3.2) *Le conflit des classes*

Dans toute société composée de plusieurs classes, il y a une classe riche. Cette classe à la richesse et l'argent. C'est la classe supérieure. La classe pauvre n'existe pas et est considérée comme la classe inférieure. Ordre et société tribale, comme les autres sociétés, elle contient ces classes. Une fois qu'il y a deux classes différentes, celle-ci seule suffit et devient cause de conflit, car elle montre la lutte entre différentes classes au sein d'une même société. À Tizi Ouzou, cette classe est très claire dans leur découpage, car il existe deux types de quartiers : la zone haute, où vivent les personnes de sang connu, et la zone basse, réservée aux gens ordinaires. C'est l'auteur dans son livre Le quartier mentionné dans est un exemple.

Il est un descendant d'Ai Mezouz. Il y a cinq garçons à Ai Mezouz. Ils ont nommé les cinq familles du village. Par conséquent, ce village comprend les Ait Rabah. Les Ait Slimane, les Ait Moussa, les Ait Larbi, les Ait Kaci. Quant à Bashir, son grand-père n'était qu'un réfugié du Djurdjura, ils étaient donc tous des ascètes.

Ils ressentent du mépris dans leur cœur et personne ne se souvient d'eux, alors ils pensent qu'ils sont les mauvais descendants de la famille, bien que dans certains cas graves, ils continuent à leur reprocher leurs souvenirs, il y a une nette différence entre les deux. Et les habitants du cercle. Les habitants des bidonvilles sont connus pour la pauvreté et la rareté des ressources.

Ils appartiennent à l'écrivain, comme il le rappelle dans son énoncé :

*« La maison de mon père est dans la partie la plus
Septentrionale de la ville, dans la partie basse de la ville ».*

La plupart d'entre eux sont des habitants pauvres et sans défense. Dans la partie supérieure de la ville se trouvent les riches et les riches. L'auteur mentionne dans sa déclaration :

*« Helima, la femme de mon oncle, vient de la banlieue."
Helima, Son père est un soldat de la Légion de Madagascar, et
Est revenue d'elle avec de l'argent »,*

Cette séparation signifie des hauts et des bas. Cela veut forcément dire qu'il y a deux types de personnes : il y a un type de personne : l'autosuffisance, certaines personnes dépensent plus ou moins d'argent ; certaines personnes dans la foule, certaines personnes dépensent beaucoup d'argent. Miséricorde de Dieu,

Car cette différence de niveau conduit inévitablement à des conflits entre individus et groupes.

4) L'interprétation des résultats :

D'après l'analyse que nous avons effectuée, nous arriverons aux résultats suivants

Pour Dialogisme (*Conflit*) interne, nous retenons les points suivants :

- ✓ Il s'agit d'une relation de conflit et de collision entre plus d'une partie, où l'être humain est centré sur l'inconscient, ce qui signifie qu'elle reflète tou -

jours sa Relation de collision à la suite d'une contradiction entre les parties à cette relation, où son champ est limité à l'inconscient.

- ✓ La lutte dans les études psychologiques fait référence à un état réflexif caractérisé par le sentiment, l'hésitation, la confusion, l'anxiété et la tension, qui se produit à l'individu lorsqu'il est exposé à deux objectifs ou motifs contradictoires, qui ne peuvent être satisfaits ou évités en même temps. Ce qui conduit l'individu à la confusion et à la tension, alors qu'il s'oppose à deux positions opposées qui ne peuvent être suivies ou évitées en même temps.

Concernant, Dialogisme (Conflit) externe, nous constatons :

- ***Conflit social :***

Il est défini comme un conflit direct et intentionnel entre les individus et les groupes pour un seul but, et la défaite de l'adversaire est une condition nécessaire pour atteindre l'objectif. Le processus de conflit personnel apparaît clairement à partir de l'émergence du but direct, et compte tenu du développement de forts sentiments agressifs, la réalisation de l'objectif dans certains moments peut être considérée comme une chose secondaire à côté de la défaite de l'autre partie.

Et donc la lutte est considérée comme forte par des individus ou des groupes où le désir de vaincre l'adversaire est la première chose qui est prise en compte même s'il n'atteint pas l'objectif contradictoire à ce sujet.

Comme indiqué dans le Dictionnaire des sciences sociales, la définition du conflit social : est une situation dans laquelle une situation acquiert deux valeurs contradictoires, l'une positive et l'autre négative, ce qui signifie la confusion et l'incapacité de l'homme à prendre sa décision concernant une situation.

- ***Conflit culturel :***

La culture ou la civilisation est le complexe total qui comprend les connaissances et les croyances Arts, littérature, morale, lois, coutumes et capacités, ainsi que tous les autres préparatifs et habitudes qu'une personne acquiert en tant que membre d'une société particulière, et donc la culture est tout acte qu'une personne pratique et signifie par elle. Il apparaît dans son style, sa façon de parler et de penser, et même ses vêtements, ses croyances et sa résidence.

Quant au conflit culturel, il s'agit d'une « forme de lutte menée par de nombreux peuples ». Dans le monde contemporain, et la plupart du temps au nom de la libération, du progrès, de la réalisation de la justice et d'une vie décente, c'est-à-dire une lutte pour la libération, la prospérité et la vie dans la liberté et la dignité, et c'est aussi la lutte basée sur la pensée de l'exil, de l'exclusion, de l'initiative et de l'abolition de l'autre, dialogue et non-partage de la pensée.

Vous ne voyez rien d'autre que son *moi* carbonisé qui occupait toute la scène cosmique. La pensée rétrécit dès qu'une marge pour le mouvement de l'autre est subjective, exprimant son identité doctrinale et ses particularités civilisationnelles et culturelles, ce qui signifie que la pensée subjective annule l'autre, mais n'y croit pas du tout. C'est égoïste et un rejet de la politique de dialogue et de participation, et c'est donc une pensée autonome.



Conclusion

La littérature algérienne francophone défend le principe de la question algérienne, ainsi que de la réalité des algériens. Ce travail est réalisé par des romanciers français sur l'Algérie. Chacun à son propre contenu, sa méthode artistique et ses formes d'expression qui lui appartient.

Nous avons présenté une étude divisée en deux chapitres : le premier traite le roman algérien écrit en français. Et la question de l'appartenance et de l'identité, et nous avons présenté une définition du concept dialogique et ses types qui font l'objet de notre recherche, tandis que le deuxième chapitre est consacré à l'identification du dialogisme et de ses types dans le roman de « Le fils du pauvre ». À travers, cela, nous avons fait une étude analytique.

Après avoir étudié et analysé l'histoire du roman algérien ; nous avons compris que le roman algérien écrit en français exprime et décrit la réalité des Algériens durant la période de colonisation. Au contraire, nous disons qu'il est entièrement algérien. Et écrit en français afin de s'adresser au colonisateur dans sa langue. Ce principe permet de transmettre la voix du peuple et poursuivre la lutte pour l'expression de la liberté du peuple et de la nation algérienne.

À travers la définition du dialogisme de Mikhaïl Bakhtine ; nous trouvons que le dialogisme dans le roman couvre le conflit interne qui s'est déroulé entre l'écrivain et lui-même, et le conflit externe qui a lieu entre l'écrivain et la société en général.

Le roman de « Le fils du pauvre » est un mélange de réalité et de fiction, car il porte dans ses replis après l'autobiographie d'une part et entrecoupé d'un peu d'imagination d'autre part, le romancier a pris de sa vie la matière première en faisant du dialogue un élément important dans la construction du sens, donc le conflit différé : dans son concept et la multiplicité des circonstances, il lui accorda une grande attention au vécu des peuples.

Le concept de « Dialogisme », qui est considéré comme un phénomène littéraire résultant d'un manque de compréhension et d'harmonie entre les individus, les choses, et les causes qui y conduisent, y compris les conflits d'intérêts et les diffé-

rences de cultures, ainsi que les facteurs psychologiques et sociaux comme une raison principale.

Le Conflit psychologique qui est un phénomène qui inclut une dimension de la métaphysique humaine et psychologique.

En ce qui concerne, l'aspect social de ce conflit, indiquant le lien entre les individus et les groupes cherchant à éliminer et à détruire l'autre, cela est fait dans le but d'atteindre ses objectifs.

Quant à l'aspect culturel, ce type de conflit est survenu lorsque les valeurs sont représentées en conflit et les différentes croyances, qui sont une pensée subjective qui cherche l'autre, « Le fils du pauvre », de Mouloud Feraoun, était un sujet très riche en conflits, car c'est une autobiographie qui désigne la lutte des peuples tribaux entre eux en premier lieu, et avec ses coutumes et traditions héritées des grands - parents de générations successives.

En somme, nous espérons que nous avons réussi à la réalisation de cet humble travail que Dieu, le tout-puissant nous a donné une force pour surmonter les difficultés rencontrées lors de la réalisation de ce travail avec de la patience et de l'espoir en dépit de ces circonstances.



Références bibliographiques

Corpus étudié :

1/ Mouloud Feraoun « Le Fils du pauvre », Menrad instituteur kabyle, éd. Cahiers du nouvel humanisme, Le Puy, 1950, 206 p.

Ouvrages théoriques :

- 3) KRISTEV A, Julia, « Bakhtine, le mot, le dialogue et le roman », *Critique*, nO 239, avril 1967, p. 438-465.
- 4) BAKHTINE, Mikhaïl, « Esthétique et théorie du roman », Paris, Gallimard, 1978, 488 p.
- 5) BAKHTINE, Mikhaïl, « Esthétique de la création verbale », Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1984, 403p.
- 6) Charles Bonn « Le roman algérien de langue française », -p 12-15
- 7) Jean Déjeux « La Littérature maghrébine d'expression française », - p55-60
- 8) KRISTEVA, Julia, « Séméiotikè, Recherches pour une sémanalyse », Paris, Seuil, 1969, 381 p
- 9) MARTINEAU, Ysabelle, « Le faux littéraire. Plagiat littéraire, intertextualité et dialogisme », Québec, Nota bene, 2002, 284 p.
- 10) MICHON, Jacques, « Projet littéraire et réalité romanesque d'Abel Beauchemin », *Étude sfrançaises*, vol. 19, na 1, 1983, p. 17-26.
- 11) Mikhaïl Bakhtine « esthétique et théorie du roman », p 30-39
- 12) MOURA, Jean-Marc, « Littératures coloniales, littératures postcoloniales et traitement narratif de l'espace : quelques problèmes et perspectives », dans Jean Bessière et Jean-Marc Moura (dir.), *Littératures postcoloniales et représentations de l'ailleurs. Afrique, Caraïbe, Canada*, Paris, Éditions Honoré Champion, 1999, p. 173- 189.
- 13) MOURA, Jean-Marc, « Littératures francophones et théories postcoloniales », Paris, Presses universitaires de France, 1999, 174 p.
- 14) PIÉGA Y -GROS, Nathalie, « Introduction à l'intertextualité », Paris, Dunod, 1998, 186 p.

- 15) RABAU, Sophie, « *L'intertextualité*, Paris, Garnier Flammarion », 2002, 254 p. PIÉGA Y -GROS, Nathalie, « *Introduction à l'intertextualité* », Paris, Dunod, 1998, 186 p.
- 16) RABAU, Sophie, « *L'intertextualité*, Paris, Garnier Flammarion », 2002, 254 p.
- 17) TODOROV, Tzvetan. « *Mikhail Bakhtine. Le principe dialogique* », Paris, Seuil, 1981, 318

Sitographie :

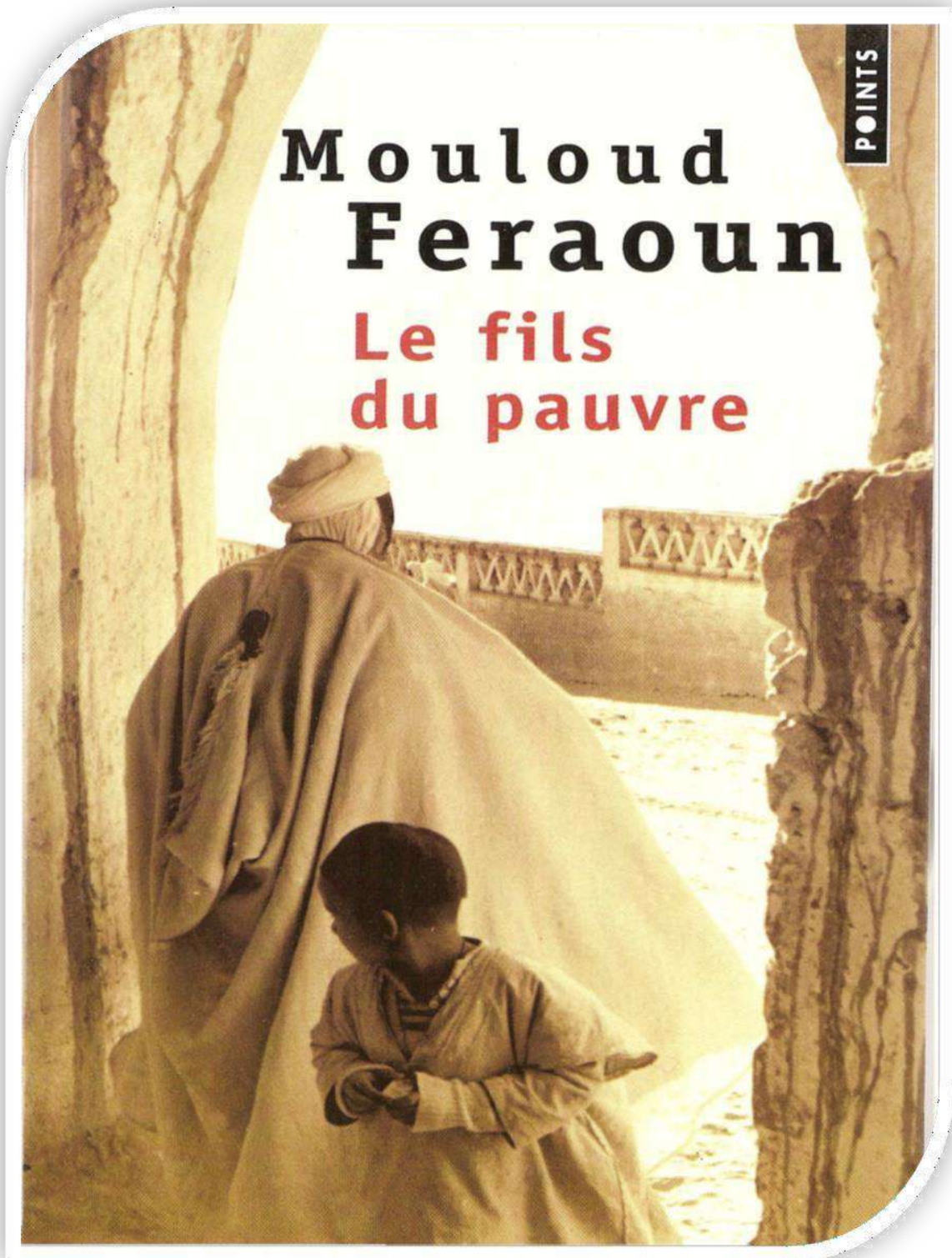
1. *Dictionnaire de la littérature LAROUSSE*, Edition 2011, [En ligne]. disponible sur <http://www.larousse.fr/archives/litterature>
2. *Encyclopédie algérienne Culture & patrimoine* https://encyclopedie-algerienne.com/?page_id=1535

Dictionnaires :

1. *Mini Robert : Langue française & noms propres*, Paris, 1999.
2. *Larousse : Dictionnaire de français*, Paris, SA, 2003.



Annexes



**Mouloud
Feraoun**

**Le fils
du pauvre**

POINTS

Mouloud Feraoun

Le fils du pauvre

Un village de montagne, Kabylie, début du siècle. C'est là que vivent les Menrad. Ils ne se rendent pas compte qu'ils sont pauvres. Ils sont comme les autres ; voilà tout. Mouloud Feraoun raconte, à peine transposée, sa propre histoire. Il était voué à devenir berger, le destin en décidera autrement. Ce témoignage d'un admirable conteur, souvent comparé à Jack London et à Maxime Gorki, est désormais un classique.



« Il savait depuis sa naissance qu'il ne devait pas être riche. Cela est-il nécessaire pour vivre et mourir ? »

Mouloud Feraoun est né à Tizi Hibel, en Haute Kabylie, en 1913. Après des études à l'école normale d'Alger, il enseigne pendant plusieurs années en Algérie, puis devient inspecteur des centres sociaux. Il est assassiné à Alger le 15 mars 1962.

« J'ai écrit Le Fils du pauvre pendant les années sombres de la guerre, à la lumière d'une lampe à pétrole. J'y ai mis le meilleur de mon être. »

Mouloud Feraoun dans *L'Effort algérien*



9 782020 261999

Photo auteur : © DR
 Couverture : © Hulton archives/Getty Images
 Points, 27 rue Jacob, Paris 6
 ISBN 978.2.02.026199.9 / Imp. en France 11.95

5,50

➤ *Mouloud Feraoun (Biographie)*

Mouloud Feraoun, (né le 8 mars 1913, Tizi Hibel, Algérie décédé le 15 mars 1962, El-Biar), romancier et professeur algérien dont les œuvres donnent des portraits vifs et chaleureux de la vie et des valeurs berbères.

Feraoun, fils d'un paysan, passa sa jeunesse dans les montagnes de la Grande Kabylie. Ses premiers succès à l'école a conduit à un diplôme d'enseignement de l'École normale de Bouzaréa. C'était un homme doux et intègre qui soutenait la cause de l'indépendance algérienne, sans prendre les armes dans la résistance algérienne. Sa position a provoqué l'hostilité des colonialistes français, et il a été assassiné par des terroristes.

Ses œuvres décrivent toutes la vie paysanne kabyle. *Le Fils du pauvre* (1950); "est une histoire semi-autobiographique d'un jeune berbère luttant contre la pauvreté et les difficultés pour parvenir à une éducation et à un progrès personnel. Le portrait de la vie simple dans les montagnes est rempli de noblesse, de compassion humaine et d'amour de la famille et de la terre natale.

1/ « *La Terre et le Sang* », Éditions du Seuil, Paris, 1953, 256 p.

2/ « *Jours de Kabylie* », Alger, Baconnier, 1954, 141 p.

3/ « *Les Chemins qui montent* », Éditions du Seuil, Paris, 1957, 222 p.

4/ « *Les Poèmes de Si Mohand* », Les Éditions de Minuit, Paris, 1960, 111 p.

5/ « *Journal 1955-1962* », Éditions du Seuil, Paris, 1962, 349 p.

6/ « *Lettres à ses amis* », Éditions du Seuil, Paris, 1969, 205

p.7/ « *L'Anniversaire* », Éditions du Seuil, Paris, 1972, 143

p.8/ « *La Cité des roses* », éd. Yamcom, Alger, 2007, 172 p.



Résumés

Résumé

Cette étude vise à montrer les traits dialogiques, en focalisant sur le roman algérien écrit en français, en particulier, nous avons choisi « Le fils du pauvre » de Mouloud Feraoun comme corpus d'étude. Dans lequel nous avons défini les aspects du dialogisme et ses types internes et externes en mettant en exergue ses composants. L'analyse du roman nous permet de mettre en revue toutes les caractéristiques du dialogisme servant adonner une image sur la société Algérienne.

Les mots clés : le dialogisme – l'analyse – le roman- littérature Algérienne.



الملخص :

تهدف هذه الدراسة إلى إظهار الملامح الحوارية من خلال التركيز على الرواية الجزائرية المكتوبة بالفرنسية على وجه الخصوص، وقد اخترنا رواية "ابن الفقير" لمولود فرعون كمنصة للدراسة. حيث حددنا جوانب الحوار وأنواعه الداخلية والخارجية من خلال إبراز مكوناته. يسمح لنا تحليل الرواية بمراجعة جميع خصائص الحوارية التي تعمل على إعطاء صورة للمجتمع الجزائري.

الكلمات المفتاحية: الحوار - التحليل - الرواية - الأدب الجزائري

Abstract:

This study aims to show the dialogical features, focusing on the Algerian novel written in French, in particular, we chose "The Son of Poor" Mouloud Feraoun as corpus study. In which we have defined the aspects of dialogism and its internal and external types by highlighting its components. The analysis of the novel allows us to review all the characteristics of dialogism serving to give an image of Algerian society.

The key words: dialogism - analysis - the novel - Algerian literature.